

LE COIN PARACHA TOLEDOT

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

Le coin 'Hidouchim

« Hachem l'exauça (à lui) » (25, 21) :

Bien que Rivka et Yits'hak prièrent tous deux pour avoir des enfants, c'est Yits'hak qu'Hachem exauça. Rachi explique que c'est parce que la prière d'un Juste fils de Juste comme Yits'hak est plus grande que celle d'un Juste fils (ou fille) d'impie, comme Rivka. Mais pourquoi en est-il ainsi, alors qu'un Juste fils d'impie devrait avoir encore plus de mérite ?!

En fait, à un certain plan, il est encore plus difficile de devenir Juste pour un fils de Juste, que pour un fils d'impie. Car, si le père est impie, quand le fils découvrira la Thora, il aura l'impulsion de la nouveauté et de la découverte qui le poussera à avancer. Ce qui ne sera pas le cas pour un fils de Juste, qui risque de tomber dans la routine. Ayant toujours connu la Thora, il devra se battre contre la routine et la monotonie pour mettre de la fraîcheur et de la vitalité dans son service d'Hachem, comme s'il était lui aussi le premier à découvrir la Thora dans sa famille, et non pas être dans l'imitation de ses parents. S'il a réussi ce défi, il aura un grand mérite qui donnera encore plus de force à sa prière. (Sabba de Kelem)

« Hachem le bénit. Et l'homme grandit... » (26, 13) :

Souvent, quand un homme s'enrichit, il risque de tourner vers l'égoïsme. L'humanité qui est en lui encoure le risque de s'affaiblir, et il aura plus de mal à penser aux autres. Mais, pour les Justes il en est autrement. Plus Hachem les couvre de bénédictions et les enrichit, et plus à titre de gratitude vis à vis d'Hachem, ils renforceront leurs vertus et développeront leur bonté. L'humanité, l'"homme" qui est en eux, prendra alors encore plus d'ampleur. C'est ce qui en fut concernant Yits'hak. « Hachem le bénit ». Mais loin de se désolidariser des autres du fait de cette bénédiction, au contraire, « l'homme » qui est en lui « grandit » encore plus. (Beer Yits'hak)

« Ce fut quand Yits'hak était âgé, ses yeux s'affaiblirent » (27, 1) :

Rachi explique qu'au moment de la ligature d'Yits'hak, les anges qui virent ce spectacle, pleurèrent. Et leurs larmes tombèrent dans les yeux d'Yits'hak. C'est ainsi que sa vue s'affaiblit. Rachi rapporte une autre explication. Les femmes d'Essav apportèrent des offrandes à leurs idoles, et la fumée qui en ressortit abîma la vue d'Yits'hak. Mais, d'après la raison selon laquelle ce fut les larmes des anges qui affaiblirent sa vue, pourquoi les yeux d'Yits'hak ne s'altèrent que dans sa vieillesse, et pas juste après la ligature ?

En fait, les larmes des anges purifièrent et sanctifièrent tellement les yeux d'Yits'hak, qu'ils ne purent plus supporter l'impureté de la fumée des offrandes des femmes de Essav à leurs idoles. Et c'est cette fumée qui affaiblit les yeux d'Yits'hak quand il était âgé. Ainsi, ces deux raisons sont liées. La fumée abîma ses yeux, parce qu'ils furent sanctifiés par les larmes des anges. (Zevad Tov)

« Que je te bénisse avant de mourir » (27, 4) :

Pourquoi Yits'hak n'appela que son fils Essav pour le bénir, et non Yaacov aussi ?

En fait, du Ciel on a fait tourner les choses ainsi pour que Yaacov prenne les bénédictions alors qu'Yits'hak penserait que c'est Essav qui se tient devant lui. En effet, si Yits'hak avait béni Yaacov clairement, l'ange accusateur aurait pu argumenter qu'un Juif, descendant de Yaacov, ne peut bénéficier de la bénédiction d'Yits'hak que s'il est aussi méritant que Yaacov. La bénédiction ne peut se transmettre qu'aux Juifs aussi Justes que leur ancêtre. Mais à présent que Yaacov a reçu les bénédictions alors qu'Yits'hak pensait bénir Essav, de cette façon tout Juif pourra mériter de bénéficier ces bénédictions, car il n'y a pas de Juif qui soit pire que Essav. Tout Juif mérite donc cette bénédiction qu'Yits'hak pensait donner à Essav. (Beit Yits'hak)

« Et qu'Hachem te donne... » (27, 28) :

Rachi explique le terme "Et... (te donne)", comme signifiant : « Qu'Il te donne et recommence à te donner ». Mais quel est l'apport de ce renouvellement dans le don ? Pourquoi le don devait-il se faire par un recommencement ?

En fait, nos Sages disent que bien qu'Hachem aie créé le monde, Il continue et recommence à chaque instant à le refaire exister et à le renouveler. Ainsi, en plus du fait qu'Hachem bénira Yaacov, Il lui donnera aussi cette bénédiction de sorte à ce qu'il ressente qu'elle lui vient d'Hachem à chaque instant, de façon renouvelée. Il te donnera une bénédiction qui **recommencera** et se renouvellera à chaque instant, au même titre que le monde qui est renouvelé constamment. (Sefat Emet)

« Que s'approchent les jours du deuil de mon père, que je tue Yaacov mon frère » (27, 41) :

Selon le sens simple, Essav voulait attendre la mort d'Yits'hak avant de tuer son frère pour ne pas causer de la peine à son père. Mais ce verset vient aussi transmettre une autre leçon en allusion. Tant qu'un homme est dans la joie, rien de mal ne peut lui arriver. Hachem le protégera pour qu'il puisse toujours rester joyeux. Mais quand sa joie s'arrête, seulement là il deviendra vulnérable et les dangers de la vie pourront l'atteindre. Ainsi, Essav savait qu'il ne pouvait rien faire à Yaacov tant qu'il servait Hachem dans la joie. C'est pourquoi, il dit : « Que s'approchent les jours du deuil de mon père », car alors Yaacov en sera peiné et attristé. Et si sa joie s'affaiblira, alors il deviendra vulnérable. Et de ce fait, il deviendra possible « que je tue Yaacov mon frère ».

Le coin étude

Dans notre Paracha, la Thora relate la naissance des deux enfants d'Yits'hak : Yaacov et Essav. Concernant la naissance de ce dernier, la Thora dit : « Ils appelèrent son nom Essav ». Rachi explique ce pluriel ("ils appelèrent") en disant que « tous l'ont appelé Essav (qui signifie "celui qui est fait"), parce qu'il était déjà "tout fait" à la naissance. Il était déjà poilu comme quelqu'un de plusieurs années ». Le Midrash ajoute qu'en plus de cela, il est né aussi avec toutes ses dents. Il est né déjà "fait" et on l'appela donc Essav.

Mais on peut s'interroger. Dans la Thora, le nom évoque la nature véritable d'une chose. Or, Essav s'appelle ainsi en référence à sa constitution physique qui était déjà achevée à la naissance. Mais en quoi ce détail, qui évoque son corps, est-il lié à sa nature réelle ? En fait, Essav était un impie et commettait de nombreux méfaits. Mais la racine de tout son comportement dépravé provient du fait qu'il était "fait". C'est à dire qu'il se considérait comme étant parfait et parachevé, sans avoir besoin d'évoluer et d'apprendre. Le corps de Essav, qui était "terminé" à la naissance, fait en réalité référence à toute sa problématique : l'orgueil. Il se voyait parfait, à l'instar de son corps qui était achevé. Et de ce fait, il pensait qu'il n'avait pas besoin de progresser ni d'avoir quoi que ce soit à corriger. Et quelqu'un qui se voit ainsi, devient à la merci de son mauvais penchant et n'est plus à l'abri d'aucune faute.

La Guemara enseigne que le mauvais penchant pénètre en l'homme à la naissance. Pas avant, quand il était dans le ventre de sa mère. En effet, tant que le fœtus est en gestation et qu'il se développe, tant qu'il est en processus d'évolution, le mauvais penchant ne peut pas entrer en lui. Mais quand la gestation est terminée, et qu'à ce niveau le bébé est "achevé", alors le penchant peut se prendre à lui. Car le principe est que tant qu'on s'élève, que l'on grandit et évolue, on est protégé de la chute et du mal. Mais quand on a atteint la perfection (à ses yeux) et que l'on estime n'avoir plus rien à apprendre ni à corriger, alors c'est là que l'on commence à redescendre.

Le perfectionnement de soi est infini. On peut toujours corriger et s'améliorer. Jamais un homme doit croire avoir atteint la perfection. C'est parce que Essav, à l'image de son corps, se sentait parfait et s'imaginait ne plus avoir à évoluer ni à apprendre, c'est pour cela qu'il était entièrement la proie de son mauvais penchant. Et il en est venu aux pires fautes.

Son frère Yaacov était à l'extrême opposé. La Thora le décrit comme étant : « Un homme intègre, assis dans les tentes ». Les commentateurs expliquent qu'il s'agit des tentes d'étude. Il était constamment en train d'étudier, d'apprendre. Il se considérait toujours manquant, en voie de perfectionnement, ayant toujours besoin d'apprendre. Même quand à 63 ans il quitta ses parents pour se rendre chez son oncle Lavan, il s'arrêta encore 14 ans dans la Yechiva de Chem et Ever, et y étudia avec un investissement total. Il ne se dit jamais qu'il en connaissait assez. Il avait toujours à apprendre. Et c'est pour cela qu'il put être protégé du mal. Car quand un homme se voit toujours en évolution, en processus d'amélioration, quand il s'élève, il ne peut pas descendre. Il est donc protégé de tout mal.

C'est ainsi que quand la Thora décrit cette qualité en disant : que Yaacov était « assis dans les tentes », en perpétuelle progression et apprentissage, c'est là que la Thora précise : « Yaacov est un homme intègre (assis dans les tentes) ». Et Onkelos a traduit : « homme parfait ». Car telle est la définition de la perfection pour un être humain. Un homme parfait c'est celui qui a tant conscience de ses imperfections, qu'il n'a de cesse de chercher à les corriger et à se parfaire. Seul un homme constamment « assis dans les tentes », en quête incessante d'apprentissage et de perfectionnement, seul lui peut être qualifié d'homme intègre, c'est à dire parfait. Mais celui qui, comme Essav se voit parfait, sans besoin de progresser, c'est lui le plus imparfait des hommes, la meilleure proie du penchant.

Le coin Halakha

Celui qui **achète** d'un **non Juif** des ustensiles qui servent **pour le repas**, même s'ils sont tout neuf, s'ils sont en métal ou en verre, il sera alors interdit de les utiliser pour une quelconque utilisation alimentaire, même à froid, avant de les tremper dans un Mikvé Cacher pour l'immersion d'une femme Nida. Avant de tremper un tel ustensile, on récitera la bénédiction : « Baroukh Ata... Acher Kidechanou... Al Tévilat Kéli ». Si on va tremper plusieurs ustensiles (à partir de deux), on dira : « [...] Al Tévilat **Kélim** ».

Il convient de ne pas tremper les ustensiles dans un fleuve en crue du fait de la chute de pluie ou de la fonte des neiges.

Un ustensile en bois ne nécessite pas d'immersion. Mais s'il a été recouvert de fer, on le trempera sans bénédiction. De même, un ustensile en argile ou en porcelaine ne nécessite pas d'immersion.

Un ustensile qui a servi à cuisiner des aliments interdits et qui nécessite donc d'être cachérisé, on le cachérisera **avant** de le tremper. Si on emprunte ou que l'on loue un ustensile d'un non Juif, on n'aura pas à le tremper avant de l'utiliser, car il ne nous appartient pas.

Un ustensile en verre fabriqué dans une usine appartenant à un Juif, si les ouvriers ne sont pas Juifs, on le trempera sans bénédiction.

Le coin histoire

Un jeune homme se rendit chez le 'Hazon Ich pour lui demander conseil, avant une opération qu'il devait subir. Le Rav l'orienta vers un certain spécialiste. Puis tous deux se mirent à discuter de Thora. Les connaissances du jeune homme impressionnèrent le 'Hazon Ich, qui déclara finalement : « Tu n'as pas besoin de subir cette intervention ! »

Le jeune homme était surpris : « Mais Rav, il y a à peine quelques minutes vous m'avez même conseillé un chirurgien ?! »

Le Rav lui répondit : « C'est que j'ai constaté que tu es un Talmid 'Hakham (Sage en Thora). Et avec un Talmid 'Hakham tout est différent ! Tu peux repartir tranquille, tu n'auras pas besoin de cette opération. »

Le jeune homme annula donc l'intervention et découvrit peu de temps après qu'effectivement, tout était rentré dans l'ordre sans la moindre opération ! La "prédiction" du grand Maître s'avéra exacte.

Ce récit nous apprend long sur la force protectrice de l'étude de la Thora. Une personne qui est investie pleinement dans son étude mérite qu'Hachem le dirige de façon surnaturelle. Ce pouvoir, nos Maîtres le connaissaient et se basaient dessus dans leurs conseils.

Le coin 'Hizouk

Le Mont Sinaï était plus petit et plus bas que toutes les autres montagnes. Il n'aurait jamais pu "imaginer" que la Thora soit donnée sur lui. Et pourtant, Hachem donna la Thora précisément sur lui. Par cela, Hachem veut nous enseigner que la Présence Divine continue à résider même avec ceux qui sont à de très bas niveaux. Que personne n' imagine qu'Hachem l'a abandonné. (Beit Aharon)